

PRATIQUE MEDICO-CHIRURGICALE
A LA CAMPAGNE
REFORMES QUI S'IMPOSENT

Dr L.-F. DUBE.

A la demande des officiers de ce congrès, demande formulée dans leur lettre circulaire, nous traiterons de la pratique à la campagne, sans rayons X, sans laboratoire, et sans aide. C'est sûrement une très importante question et notre premier devoir sera de remercier le comité de direction de ce congrès d'avoir enfin pensé aux frères éloignés et songé à leur venir en aide, soit en leur fournissant les moyens de venir puiser aux sources de la science, soit en les encourageant de quelque manière que ce soit dans la voie du travail, ou encore de leur avoir fourni l'occasion de venir exposer leurs besoins.

La question est d'autant plus à propos que la majorité des médecins, dans la province, pratique à la campagne. C'est donc dire qu'il faut un peu s'intéresser à eux, qui sont, en fin de compte, des frères, si on ne veut pas, dans 15 ou 20 ans d'ici, rougir de les coudoyer. Commençons donc par détruire un préjugé qui règne ; qu'un grand nombre de médecins à la campagne ne sont que des accoucheurs ou des arracheurs de dents. Nous admettons volontiers que certains personnages, portant le titre de docteur en médecine, sont une disgrâce pour le corps médical, mais ce n'est pas à nous à faire ici leur procès. D'ailleurs les villes en hébergent beaucoup plus que les campagnes. Chez nous c'est sparadique, en ville c'est endémique.

Quels sont les problèmes Socio-Médico-Chir les plus compliqués que

Quels sont les problèmes Socio-Médico-Chir. les plus compliqués que sans outillage et sans aide ?

Pour répondre avec un peu de méthode, il faut rebrousser chemin et se transporter 10, 15, 20, 25 ans en arrière et se figurer que nous nous installons dans une paroisse, bien décidé d'y vivre et d'y mourir—“*pierre qui roule n'amasse pas de mousse*”—en tâchant de soulager quelque fois, consoler toujours, et guérir rarement.

“Tiens, voici notre jeune médecin, se disent ses futurs patients au sortir de la messe le dimanche et tout en chargeant la pipe. Il est bien jeune, maigre et grand,.....pas marié ? Il a l'air d'un bon garçon. Lui as-tu parlé ? Il n'est pas gênant du tout..... Paraît qu'il ne boit pas !.... Dame on sait t'y jamais. Tout nouveau tout beau, observe un malin. En tout cas, quand ils arrivent, ils sont toujours sobres, et ça ne prend pas un mois, des fois, et on les rencontre saouls comme des mûles qui ont passé la nuit dans le champ d'avoine du voisin.”